

Parmi les princes qui figurent dans la *Muse ottomane*, il en est un dont la vie et les malheurs se rattachent à notre pays, et qui, à cet égard, mérite de nous une mention particulière : Zizim, vaincu par son frère Bajazet II, se réfugia auprès de Pierre d'Aubusson, grand-maitre des chevaliers de Rhodes. Conduit en France, il habita la ville du Puy, et, quelque temps après, le château de Sassenage, où il devint épris de la belle comtesse Philippine-Hélène de Sassenage, dont il conserva toujours le souvenir. Après quelques mois d'un séjour trop heureux, il fut conduit à Bourgneuf, où l'on voit encore la *Tour de Zizim*, grosse construction féodale appuyée, contre les murs de la ville, qui commande et domine une vaste vallée, et qui ressemble plus à une prison qu'à l'habitation d'un prince venu librement sous la protection des lois de l'hospitalité. On sait qu'il fut empoisonné à l'âge de trente-six ans, à Naples. Voici des vers qu'on croit adressés à la belle Hélène de Sassenage. Ils révèlent le cœur et le talent d'un poète, et font deviner quelle réputation il aurait pu acquérir dans le chemin du gai savoir, s'il n'avait pas eu le malheur de naître si près du trône.

Des roses ! qu'on m'apporte une masse de roses !  
 L'amour a, dans mon sein, allumé tous ses feux.  
 Des roses ! quelles fleurs aujourd'hui m'iraient mieux,  
 Puisqu'elles ont l'aspect de lèvres demi-closes !  
 Oh ! que je voudrais voir à ma bouche s'unir,  
 Par un tendre baiser qui consolât ma peine,  
 Ces lèvres de corail à la suave haleine,  
 Ame de la Beauté que j'apprends à bénir !  
 Le ciel, de mes malheurs a comblé la mesure ;  
 Mais toi, sois secourable à mon cœur oppressé ;  
 Et puisque de tes yeux les flèches l'ont percé,  
 Viens de ta douce main fermer cette blessure.  
 Tu m'accueillis chez toi : daigne dans ta bonté  
 Me rendre d'un haut prix cette hospitalité  
 En ne me donnant point de rival qui m'offense.  
 Pélerin, fugitif, du sort persécuté,  
 Je prétends vivre encore avec magnificence,  
 Et me faire admirer par mes nobles façons.  
 Des roses, serviteurs ! du nectar, échantons !